

La Sarthe dans les années 60

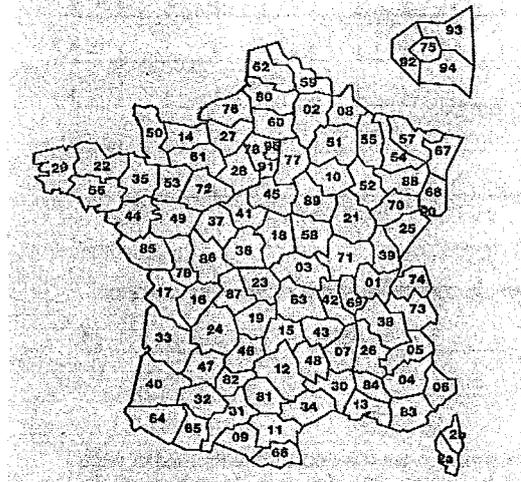
- 1) **Annexe et Doc A, A', A''.** Repérez le département de la Sarthe (72) sur le document en annexe.
D'après vos connaissances, dans quelle période économique s'inscrivent les années 60 et quelle ligne de partage virtuelle séparait la France en deux ? Quelle activité dominait alors en Sarthe ? Quelles mutations constatez-vous sur les photos ? Quelles en sont les conséquences ?
- 2) **Doc B et C.** Quel secteur d'activité se développe pendant les années 60 ? Quelles initiatives expliquent cet essor ? Caractériser les emplois chez Moulinex, d'après la photo.
- 3) **Doc D.** Quel secteur d'activité est concerné ? Qu'est-ce qui explique le succès de *Record* ? Qui est victime de l'apparition de l'hypermarché ? Pourquoi ?
- 4) **Doc E et E'.** Quelle transformation voit s'opérer la ville du Mans. A quelle(s) nécessité(s) répond-elle ?
- 5) **Doc F.** Quel homme politique reconnaissez-vous sur cette photo ? Quelle était sa fonction au moment de son passage à Sablé sur Sarthe ?
- 6) **Doc G.** A quel moment célèbre de l'histoire contemporaine de la France renvoie cette photographie ? Quelle est, d'après le document, l'originalité du mouvement ?
- 7) **En conclusion,** dites en quoi la Sarthe se singularise de la France des années 60 ou se confond avec elle ?

Tous les documents, à l'exception de l'annexe, sont extraits d'un numéro hors-série du quotidien Ouest France, Les années 60 dans la Sarthe, (20364-1210), 2006.

SUJET NATIONAL		Session : 2007	
BREVET des METIERS d'ART : EBENISTE			
C2 - Ouverture au Monde Contemporain		OMC 3	Sujet 3
Coefficient : 1	Durée : 20 minutes	Feuille : 1/5	

ANNEXE

Index des départements



Doc A



Doc A'



Doc A''



Doc B

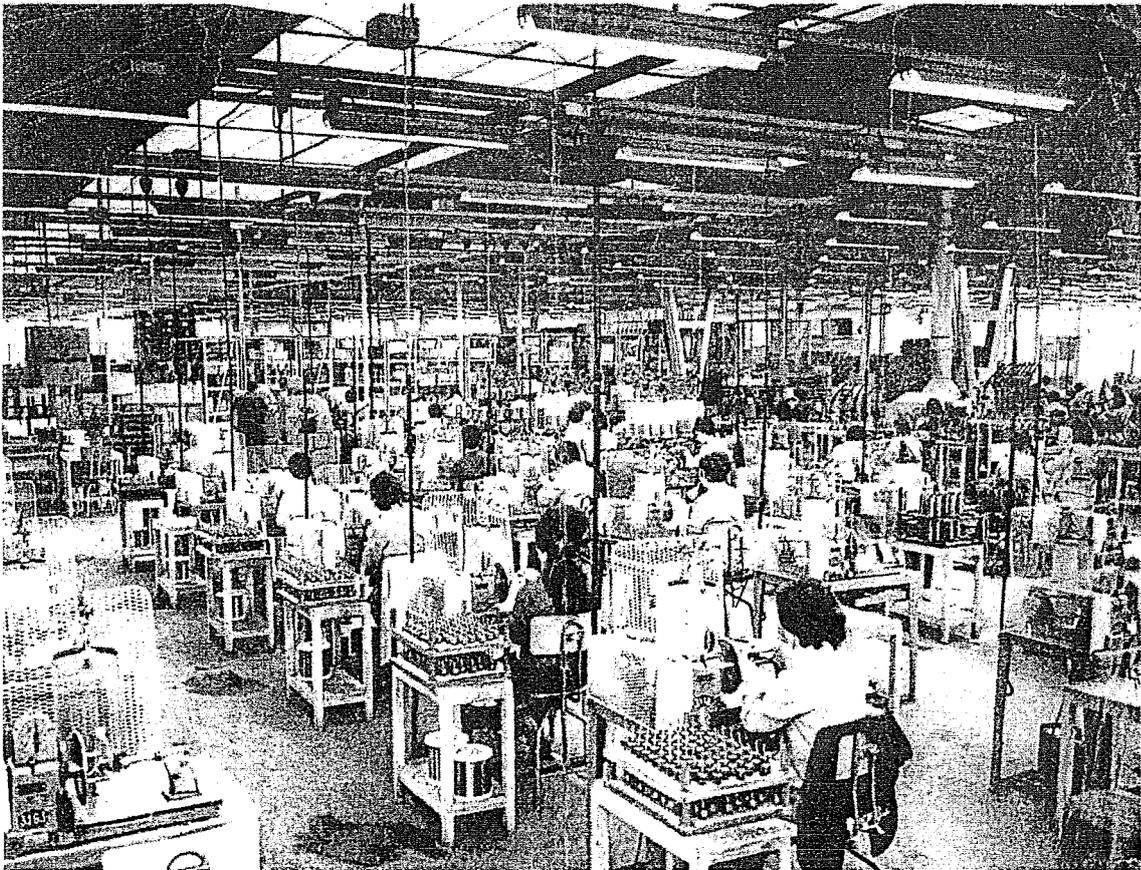
Entre 1962 et 1968, la Sarthe passe de 443 000 habitants à 462 000. C'est la période du plein essor. Au Mans, la ville s'arrêtait après l'usine Renault. L'usine phare de la ville compte 8 500 salariés en 1960. Ils seront près de 10 000 dix ans plus tard, à l'issue d'une fin de décennie marquée par les conflits sociaux. C'est le temps de la création de la zone industrielle sud.

Les années 60, c'est aussi la grande période des décentralisations. Entre 1963 et 1967, le département enregistre quarante-quatre. Les élus mettent en place des systèmes attractifs : terrains aménagés, dégrèvements d'impôts. Les usines

s'installent alors en province et à la campagne : la Cebal à La Flèche en 1965, la papeterie Arjomari à Bessé-sur-Braye en 1968, Moulinex à Marmers en 1966 puis à Fresnay en 1969. Au Mans, on voit arriver le groupe Philips à l'enseigne Radiotechnique, Glaenzer qui produit des joints de transmissions pour l'automobile, l'électricien Westinghouse, le fabricant de gouaches Lefranc-Bourgeois.

En 1967, le chef-lieu compte 105 établissements industriels et commerciaux employant plus de cinquante personnes. Le Mans devient la ville la plus ouvrière de l'Ouest.

Doc C



L'atelier de fabrication des moteurs pour les moulins à café. Sur les 170 salariés du démarrage de l'usine, en 1967, on comptait une centaine de femmes.

Doc D

« On était en pleine campagne. On a acheté une petite ferme et son terrain, au-dessus de Pontlieue. Mais on ne savait pas trop quelles marchandises mettre dans notre grand hangar de 4 000 m² et, surtout, il fallait constituer une équipe. » Jean-Claude Plassard, 26 ans à l'époque, a été le premier directeur du 5^e hypermarché de France ouvert, le 7 novembre 1968, à l'enseigne *Record* (aujourd'hui *Carrefour*) sur l'avenue Georges-Durand au Mans.

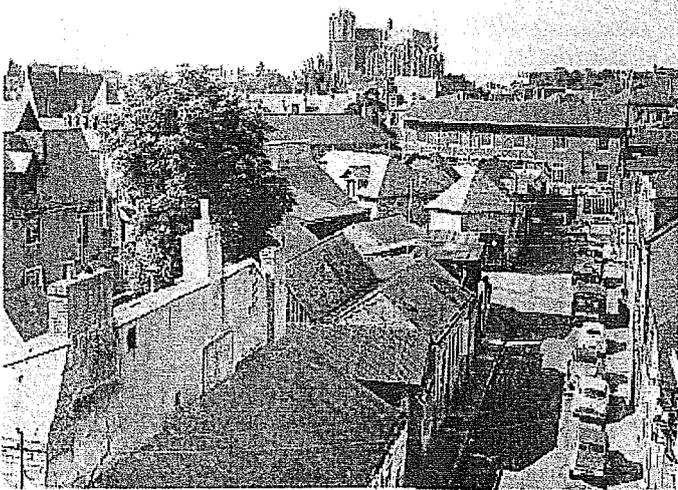
Les *Comptoirs modernes* en association avec les *Grand magasins Decré* de Nantes prenaient le virage des hypermarchés. « Je n'avais pas une grande expérience du non-alimentaire car aux *Comptoirs* on vendait principalement de la nourriture. On a recruté des gens qui avaient l'expérience des grands magasins de centre-ville. » *Record* a démarré avec 300 salariés. Certainement trop au départ. « Notre an-

goisse, c'était qu'on avait décidé d'ouvrir en continu toute la journée jusqu'à 21 h, une révolution dans le monde du commerce. » Révolution qui a tout de suite rencontré l'adhésion des consommateurs. « Le jour de l'inauguration, on avait installé un grand chapiteau de cirque sur le parking. J'en garde un souvenir horrible. Il y avait beaucoup de monde en plus des invités officiels. Beaucoup sont partis en volant les boissons du buffet. »

Le lendemain, 7 novembre 1968, c'est l'ouverture au public. « Les gens ont découvert les chariots. Il fallait leur expliquer comment s'en servir. Je me souviens d'un vieux paysan qui n'a pas voulu de ma « *berouette* » en montrant son sac-cabas. On avait prévu 1 000 chariots mais, très vite, on s'est rendu compte que cela ne suffirait pas. On a fermé les portes en faisant entrer au furet à mesure des sorties. On a connu

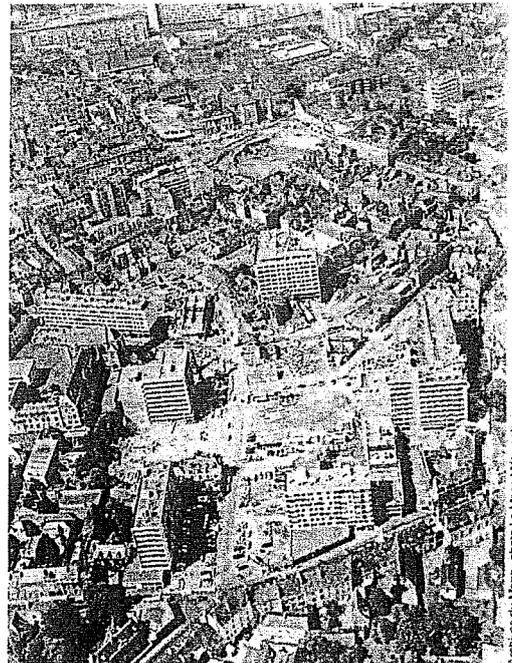
des queues de deux à trois heures devant le magasin pendant une bonne semaine. »

Jean-Claude Plassard se souvient de la cafétéria « qui a attiré beaucoup de monde car c'était bien moins cher qu'un restaurant et ça faisait quand même une sortie. » Aussi « des rayons vides parce qu'il n'y avait pas assez de stock, de l'engouement pour la laque *Elnett* de l'Oréal qui n'avait jamais été vendue à prix discount et qui partait par palettes entières tandis que les coiffeurs manifestaient devant l'hypermarché. » Il se souvient encore des clous déversés sur le parking (par des commerçants mécontents ?), des alertes à la bombe et de la « fauche », car le métier de vigile n'avait pas encore été inventé. Il n'empêche que, financièrement, le premier exercice a été bon. Si bien qu'un second *Record* ouvrait à Angers en 1969.



DOC E

Une partie du centre-ville vieillit. Dans les cartons depuis plusieurs années, un projet veut le réveiller. Il est baptisé « percée centrale ». Le quartier du vieux Bourg d'Anguy est condamné à être rasé. Le promoteur Jacques Lorin s'engage à négocier directement avec les propriétaires du vieux quartier et à leur proposer une indemnisation à l'amiable sous forme de relogement dans les futurs immeubles.



DOC E'

la Percée centrale

Brevet des Métiers d'Art Ebéniste	Session 2007
Epreuve : Ouverture au Monde Contemporain OMC 3	Feuille 4/5

DOC F / 1965, Sablé sur Sarthe



DOC G

10000 manifestants, le 8 mai 1968

